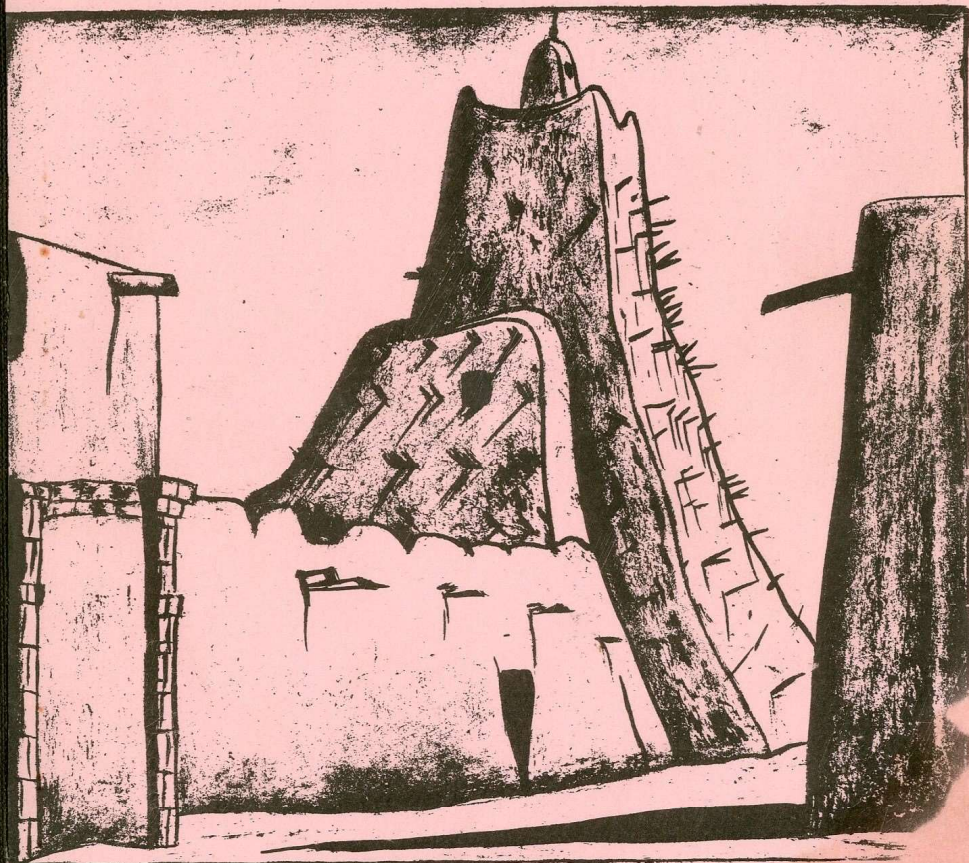


Centre de Documentation  
et de Recherches "Ahmed Baba  
(CEDRAB) TOMBOUCTOU

Revue Semestrielle

# SANKORE

Directeur de publication: Dr Mahmoud A. Zouber



Année NOV. 1993 Tirage: 500 Exemplaires N° 4.

# SANKHORE

Revue Semestrielle Tirage 500 Exemplaires

Directeur de Publication : Mr. Sidi Amar Ould ELY, PESG.

Prix de l'exemplaire : 500 Francs CFA.

Année :

NOV. 1993

N°

4.

———— // O. N. M. A. I. R. E // ————  
 ———— ♦ ♦ ♦ ♦ ♦ ♦ ♦ ♦ ♦ ♦ ————

\* Avant propos ..... 4

\* Ahmed Baba : Documentation and Research center, Timbuktu  
par Ali Ould SIDI ..... 5

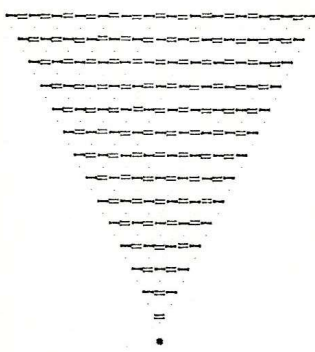
\* Sidi Yahya "Saint Patron" de Tombouctou par Salem Ould  
ELHADJ ..... 9

\* Uthman ag Muhammad Inghalālan al-Ansāri al-Tahrūrī par  
Sidi Amar Ould ELY ..... 19

\* Les familles Lemtuna de Sankoré par Sane Chirfi ALPHA... 30

\* "Bobbo hu me cow" : une tradition en péril par Sane Chir-  
fi ALPHA ..... 35

\* Muhammad <sup>o</sup> Abdallāhi b. Ahmad Bul <sup>o</sup> Araf par Ismaél Diadié  
HAIDARA ..... 39



2

COMITE DE REDACTION

Sidi Amar Ould ELY	Directeur	C.E.D.R.A.B.
Sidi Mohamed Ould YOUNBA	Chercheur	---
Ali Ould SILI	Chercheur	---
Salem Ould ELHADJ	Chercheur	---
Sane Chirfi ALPHA	Chercheur	---
Ismaël Diadié HAIDARA	Chercheur	---
Nojhoum WAIGALLO	Gouverneur	TOMBOUCTOU.

/// O M I T T E /// C O N S U L T A T I F

HUNWICK JOHN O.	INDIANA UNIVERSITY	U.S.A.
ROBINSON DAVID	MICHIGAN STATE UNIVERSITY	U.S.A.
TRIAUD JEAN LOUIS	UNIVERSITE PARIS VII	
ADAM BA KONARE	E.N.S.U.P.	BAMAKO
DIARRA HINTOU-SANANKOUA	E.N.S.U.P.	BAMAKO
RAIMBAULT MICHEL	E.N.S.U.P.	BAMAKO
CLASSE BOGAR	INSTITUT DES SCIENCES HUMAINES	BAMAKO
DOCTEUR MAHMOUD A. ZOUBER	AMBASSADE DU MALI -	ARABIE SAOUDITE

BOBBO HU ME ODW (1) - UNE TRADITION EN PERIL

La mystérieuse brille d'un éclat nouveau depuis que la nouvelle lune a fait son apparition; c'est que le mois de Rabi I annonce Rabi II (2) qui fut honoré de la naissance du prophète Mohamed, le Messager de Dieu, le Dernier des envoyés.

Un halo de joie se dessine dans l'air et l'engouement se lit sur toutes les faces. Toutes les nuits, dans les mosquées de Sankoré, Djingarefber, Badjindé (3) et en d'autres points de la ville, les panégyristes élèvent la voix en des chants harmonieux à la gloire de Rasûl'Allah. (4)

"Dieu et ses anges prient sur le prophète", aussi ces louanges sont-elles chantées avec tout le respect dû par un fervent croyant.

A Sankoré, cette année là, malgré la plénitude de la joie, une certaine ombre plane : La mère du Cheikh (5) est malade depuis quelques jours. Bien sûr que cela ne diminue en rien l'éclat des préparatifs pour la fête anniversaire de l'Elu. (6) Aussi, tous les Dimanche, Mercredi et Jeudi soirs, la révision des différentes psalmodies a lieu aux différents points de lecture jusqu'à la fin du mois de Rabi I.

Voici Rabi II (7) et le rythme change, c'est toutes les nuits que monte la mélodie avec la même régularité. La veille du 12 Rabi II, c'est la fête, la naissance aux multiples signes prodigieux. La ville brille de mille éclats et la fête se prolonge jusqu'au lendemain à 17 heures pour certains, tant les lecteurs rivalisant de soumission vis-à-vis d'un texte bien maîtrisé. Le Takhmis (8) se divise en deux séquences de 2 et 3 vers respectivement lus par les vieux et les jeunes.

A Sankoré, on rivalise d'ardeur, de foi, de piété et d'amour pour le Qorayshi. (9)

Après une nuit de repos, les répétitions reprennent de plus belle. La mère du Cheikh est toujours malade, mais ce dernier s'en remet à Dieu et place les panégyriques du prophète au dessus de tout.

- 
1. Lecture qui se déroule devant la porte de Bobbo, un Lemtuna de Sankoré.
  2. Respectivement 2è et 3è mois du calendrier musulman.
  3. Quartiers où se trouvent les trois principales mosquées de la ville. Ces mosquées portent le même nom que les quartiers sauf celle de Badjindé appelée Sidi Yahya.
  4. L'envoyé de Dieu, Mohamed.
  5. Le Directeur de la lecture du Maouloud. Il était oadi aussi à l'époque.
  6. Il s'agit de Mohamed le prophète de l'Islam.
  7. Voir note 2.
  8. Séquence poétique composée de 5 vers. Le panégyrique lu est celui d'Ibn Mouhib.
  9. Il s'agit de Mohamed de l'éthnie des qoraysh.

Nous sommes à une nuit du Baptême. La mosquée de Sankoré est comble. Avant le début de la lecture, le Choikh envoie un émissaire pour s'enquérir de l'état de santé de sa mère. On ne l'attend pas, il faut louer le prophète. Le poème préliminaire Ahlan évoque le caractère élevé du Mouhoud (10), les faits extraordinaires liés à cette naissance tels le témoignage mystérieux des éléments naturels : salut adressé par la montagne, prosternation de l'air. Des raisons suffisantes pour chanter le Qorayshi, l'envoyé du Maître des mondes.

Sankoré est plongé dans toute sa ferveur quand revient le messager du Choikh; les nouvelles ne sont pas bonnes : "Elle est entre la vie et la mort" psalmodia-t-il en respectant la mélodie et le Choikh répliqua "le digne de louanges est le seul vivant qui ne meure pas, lui seul a le destin en totalité". Le message est entendu, mais l'on continue à chanter les louanges du meilleur des hommes. Quelques instants après, l'on vient annoncer le décès, juste à la fin de la lecture des huzuf (11) programmés. Tous les lecteurs se transportent à la maison mortuaire. L'on n'a pas eu le temps de lire Alburda, (12)

Après tout le temps nécessaire pour les ritos relatifs à ce dernier voyage, l'on se retrouve à la maison mortuaire où avant la fatiha, en un air de pathétique compassion l'on chante la dernière partie d'Al Burda pour couronner les panégyriques. La fatiha finale acquiert ainsi une double signification (13).

Cet événement toucha plus d'un et fut consacré pour donner à cette nuit une dimension particulière.

Depuis lors, à Sankoré, une nuit avant le Baptême, tous les lecteurs se transportent devant la porte de Bobbo et l'on invite tous les lecteurs et particulièrement, ceux de Badjindé et Djingarofbar à qui on envoie de la cola pour célébrer ce qui est devenu depuis Alkali Ora tarré (14).

L'événement mille d'un éclat particulier, revêt un sens profond et comporte un enseignement utile.

Après l'installation des lecteurs habillés en tenues de grande cérémonie, lecture est faite du poème par lequel les médinois accueillirent la venue du prophète : "La lune nous a visités. Bienvenue au mois de Mouhoud" (15). Après une brève pose, c'est l'affrontement des deux groupes de lecteurs. Le Choikh ou un élément de son groupe improvise un vers et reçoit la réplique. Ainsi se déroule une espèce de dialogue

10. Fête anniversaire de la naissance du prophète Mohamed. Le premier à instituer sa célébration à Tombouctou sous cette forme est Abul Qâsim et Tawati.

11. Le livre d'Ibn Mu'hib est classé selon les lettres de l'alphabet arabe dont chacune correspond à un chapitre dont l'ensemble des rimes repose sur la lettre en question. L'annonce du décès est faite à la lecture de l'avant dernier Takhmis du dernier chapitre.

12. Le "manteau", poème élégiaque composé par Sharafud-Din Al Bûsîre à la gloire de Mohamed. On en lit la dernière partie.

13. Sourate d'ouverture du Coran lue pour le repos de l'âme de la défunte et pour clôturer la lecture des panégyriques.

14. En sonkè : la maladie de la mère du Cadi.

15. Extraits de poèmes à la gloire de Mohamed.

poétique jusqu'à ce que le distributeur de cola (16) Les interrompe et le duel repart entre deux nouveaux concurrents.

Ainsi est commémoré l'air du dialogue qui s'était instauré entre le Cheikh et son envoyé. C'est le ba-l-fur (17), concours d'inspiration et de mélodie à la grande satisfaction de l'assistance. Les yu-yu des femmes déchirent l'air et les odeurs d'encens embaument l'atmosphère.

Après la lecture du dernier harf du livre d'Ibn Mouhib (18) le Cheikh lit avec 2 ou 3 troubadours les poèmes d'Alfarzdaq à la gloire d'U'mar Ibn Abdel Aziz (19) et des vertus du savoir. Les troubadours raccompagnent le Cheikh en lisant les deux poèmes, suivis de tous les lecteurs et de l'assistance.

Cet événement revêt maintes significations et dévoile une partie de la vie sociale, les rapports entre les hommes et la place des panégyriques du prophète.

Les panégyriques du prophète sont au dessus de tout, rien ne doit en détourner, même la mort d'un être cher. Le monde et tout ce qu'il contient est par amour de Dieu pour le prophète qui est le seul intercesseur le jour du jugement dernier. L'homme sincère ne doit pas se détourner d'un commandement divin à cause de la douleur ou de la tristesse. Ainsi il accepte les décrets de Dieu et fortifie son âme.

Apparaît aussi la force de la communauté, sa cohésion et sa capacité de voir en l'homme une qualité rare : la grandeur d'âme. L'homme est souvent révolté par la mort qui est une irruption incompréhensible et un fait imparable. Toutefois, l'homme qui se résigne est agréé par son Seigneur.

Ainsi paraît le Cheikh qui possède l'amour plus fort que la mort. Il devient le symbole de l'homme soumis, du musulman confiant en la vérité et en la rencontre de son seigneur, reconnaissant aussi l'intercession du prophète que l'on doit aimer plus que ses père et mère, plus que soi-même.

Les troubadours qui raccompagnent le Cheikh chantent des vérités et des qualités dont il est la somme. Il a la connaissance qui annoblit l'homme et l'élève au rang le plus haut, la connaissance qui éclaire les ténèbres, aussi est-il sincère et probe, véridique et généreux.

---

16. Durant la lecture, un attaché de la famille distribue de la cola aux concurrents pour les arrêter.

17. En arabe behr : air musicale.

18. Cf note 8

19. 681-720 - Roi Ommeyyade considéré comme le 5<sup>e</sup> Calife

Cette lecture de Bobbo humé (20) continue à se dérouler de nos jours, mais l'évènement a beaucoup perdu de sa signification. Le bari fur (21) n'est plus une improvisation, mais une lecture pure et simple. La manifestation est devenue moins fastueuse, moins grandiose, presque banale aussi bien pour les spectateurs que pour les lecteurs. Il faudrait signaler que le nombre de ces derniers se réduit d'année en année. L'engouement est presque inexistant et la volonté de connaître s'est éteinte.

Sane Chirfi ALPHA, PESG

Choroheur au CEDRAB

Tombouctou

---

20. Voir note 1

21. Voir note 17.